

Juifs, pourquoi vous obstinez-vous à porter une kippa ? Vous ne pourriez pas mettre une djellaba comme tout le monde ?



A Sarcelles cohabitent – mal – différents goûts vestimentaires. Et il y a une tenue qui ne supporte pas les autres.

Avec Benoît  
Rayski

Un petit garçon de huit ans a été roué de coups par deux « jeunes » à Sarcelles. Il portait une kippa. Une provocation vestimentaire qui ne pouvait pas, c'est logique, rester impunie. On ne connaît ni l'identité ni les origines des deux agresseurs, mais tout porte à croire qu'il ne s'agit pas de militants du Front National.

Emmanuel Macron a réagi promptement en faisant part de son indignation. Il a dénoncé « un acte lâche et ignoble », relevant l'âge de la victime. Le Président de la République a ajouté, « quand on agresse un Juif, c'est la République qu'on agresse ». Macron commet ici deux petites erreurs. La République qu'il évoque est morte depuis bien longtemps dans certains quartiers de notre pays. Certes il aurait pu dire « la France », mais la vérité oblige à dire qu'elle ne se porte pas mieux que la République dans ces endroits-là. Quand à l'âge du petit Juif, il n'a pas grand chose à voir dans cet épisode. Un petit « Yahoud » reste toujours un Yahoud !

Concernant les agresseurs, nous nous abriterons derrière l'avis de Roger Cuckerman, président du Crif il y a quelques années. Il avait déclaré alors que les agressions anti-juives étaient le fait de « jeunes musulmans », ajoutant prudemment que ces derniers ne représentaient qu'une « infime minorité de la communauté musulmane ».

Une prudence qui ne sert pas à grand chose. Roger Cuckerman fut cloué au pilori. Le Conseil Français du Culte Musulman s'étrangla de fureur. La presse de gauche dénonça cette insupportable stigmatisation. François Hollande, en bon père de famille, décida de réunir Roger Cuckerman et Dalil Boubaker, le recteur de la Grande mosquée de Paris, pour faire œuvre de réconciliation. Ils posèrent tous les trois, arborant des sourires amicaux, pour une idyllique et symbolique photo.

Depuis, comme chacun sait, Arabes et Juifs s'aiment d'un amour sans pareil et fusionnel. Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Et plus personne ne se risque à désigner les auteurs d'agressions anti-juives. Tout n'est pas perdu cependant pour les Juifs. Ils devraient se souvenir de l'affaire des foulards de Creil. Et s'en inspirer pour en tirer des leçons. Deux collégiennes, deux sœurs jumelles, Lilla et Alma, furent exclues d'un collège de cette localité. Au motif qu'elles s'entêtaient à venir voilées en classe.

L'affaire fit grand bruit. Mais on parla peu d'un détail intéressant. Lilla et Alma s'appelaient Lévy ! Quand elles avaient été scolarisées à Reims, leurs collègues, maghrébines, les traitaient de « sales juives ». Les sœurs Lévy comprirent alors qu'il était dans leur intérêt d'embrasser la foi de celles qui les persécutaient. Depuis, elles vivent heureuses et paisibles. Alors vous tous, les Cohen, les Lévy, les Bensaïd, les Bensoussan, vous savez ce qu'il vous reste à faire !